La double dénomination des monastères et des skites orthodoxes en Moldavie (Roumanie)[1]

Daniela-Ştefania BUTNARU[2]

Abstract : The study aims to examine ways of manifestation of denomination for Orthodox monasteries and hermitages in Moldovia (Romania), based on examples drawn from documents or fieldwork. The popular, spontaneous, secular names, as results from the *ad-hoc* identification of these places of worship, are formed from the name of a stream, a landmark, a village near them, or contain an anthroponym (the name of the monastery's construction founder or sponsor). These popular names can change over time depending on the speaker's perspective. The official, ecclesiastic names (of the titular saint of the church) usually remain unchanged, referring to the same saint or religious holiday.
Keywords: Monastery, hermitages, double denomination, popular, spontaneous, official, ecclesiastical, equivalent versions.

Dans l'article intitulé *Motive creştine în toponimia Moldovei*, en analysant des noms de couvents moldaves, Dragoş Moldovanu montrait qu`ils ne possèdent pas de noms propres (p. 87), mais des noms obtenus suite à une « identification ad hoc » (p. 89), leurs noms renvoyant à des repères, propriétaires, fondateurs. En examinant la manière dont les lieux de culte orthodoxe sont nommés, il faut faire l`observation que chaque monastère ou skite a un autre nom de plus, ecclésiastique, celui du saint ou de la fête auxquels leur église est dédiée, ainsi qu'on peut parler d'une double dénomination : l'une spontanée, populaire, laïque, et l'autre ecclésiastique, officielle[3].

Dès les premiers documents concernant l'histoire des Moldaves, on peut observer cette dualité dénominative pour les petites collectivités

[1] Cet article a été rédigé dans le cadre du projet «La société basée sur la connaissance – recherches, débats, perspectives», cofinancé par l'Union Européenne et le Gouvernement de la Roumanie, du Fonds Social Européen, par le Programme Opérationnel Sectoriel Le Développement des Ressources Humaines 2007-2013, POSDRU/89/1.5/S/56815.
[2] Académie Roumaine, Iaşi, Roumanie.
[3] Dans l'article *Toponimie urbană. Denominaţia lăcaşurilor de cult*, Adrian Rezeanu, en analysant le transfert entre les noms des églises et les objets sociogéographiques voisins, fait l'observation que les églises ont un nom laïque et un nom religieux (p. 182).

BDD-A27410 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:02 UTC)

religieuses orthodoxes: « mănăstirea Adormirea preacuratei născătoare de Dumnezeu, care este la Bistriţa » [le monastère Dormition de la toute-immaculée mère de Dieu[4], qui est à côté de Bistriţa] (C. Cihodaru, I. Caproşu, L. Şimanschi, *Documenta Romaniae Historica*, *A. Moldova*, I, p. 29) en 1407, ou « mănăstirea de la Bistriţa, Adormirea preacuratei născătoare de Dumnezeu » [le monastère de Bistriţa, la Dormition de la toute-immaculée mère de Dieu] (*ibidem*, p. 75), en 1422 ; « mănăstirea Adormirea sfintei născătoare de Dumnezeu, care este la Homor » [le monastère Dormition de la sainte mère de Dieu, qui est à Homor] (*ibidem*, p. 57), en 1415, ou « mănăstirea Homorului, Sfintei Adormiri » [le monastère de Homor, de la Sainte Dormition] (*ibidem*, p. 355), en 1445 ; « mănăstirea Sfânta Înălţare a cinstitei Cruci, care este la Horodnic » [le monastère Sainte Exaltation de la Sainte Croix, qui est à Horodnic] (*ibidem*, p. 278), en 1439 ; « mănăstirea Bunavestirea preacuratei născătoare de Dumnezeu, care este la Moldoviţa » [le monastère de l'Annonciation de la toute-immaculée mère de Dieu, qui est à Moldoviţa] (*ibidem*, p. 38), en 1409, « mănăstirea Bunavestirea prea curatei născătoare de Dumnezeu, numită Moldoviţa » [le monastère de l'Annonciation de la toute-immaculée mère de Dieu, nommé Moldoviţa] (*ibidem*, p. 62), en 1418, « mănăstirea care este pe Moldoviţa, care este hramul sfânta Bunavestire » [le monastère qui est à côté de Moldoviţa, qui a pour fête patronale l'Annonciation] (*ibidem*, p. 271), en 1439, mais en 1419-1421 il est deja nommé, simplement, « mănăstirea Moldoviţa » [le monastère de Moldoviţa] (*ibidem*, p. 66) ; « mănăstirea Înălţarea Domnului şi Dumnezeului şi Mântuitorului nostru, care este la Neamţ » [le monastère de l'Ascension de notre Seigneur, Dieu et Sauveur, qui est à Neamţ] (*ibidem*, p. 73), en 1422, ou « mănăstirea de la Neamţ, Înălţare a Domnului » [le monastère de Neamţ, l'Ascension du Seigneur] (*ibidem*, p. 117), en 1428, « mănăstirea de la Neamţ, unde este hramul sfânta Înălţarea lui Hristos » [le monastère de Neamţ, dont la fête patronale est la Sainte Ascension de Jésus-Christ] (*ibidem*, p. 377), en 1446, « mănăstirea de la Neamţ, unde este hramul sfânta Înălţare » [le monastère de Neamţ, dont la fête patronale est la Sainte Ascension] (*ibidem*, p. 378), en 1446, etc. Les deux types de dénomination présentent plusieurs variantes équivalentes, qui dénotent la mobilité du système dénominatif, pas

[4] Pour les équivalents en français des noms roumains des fêtes et des personnages bibliques nous avons utilisé les livres de Felicia Dumas, *Dicţionar bilingv de termeni religioşi ortodocşi. Român-francez*, Iaşi, Editions Doxologia, 2010 et *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes. Français-roumain*, Iaşi, Editions Doxologia, 2010.

BDD-A27410 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:02 UTC)

encore figé en constructions stables.

Jadis la fête patronale était désignée par des syntagmes plus ou moins différents, mais aujourd'hui ces dénominations ecclésiastiques sont exprimées par des formules invariables : *Acoperământul Maicii Domnului* [*Protection de la Mère de Dieu*], *Adormirea Maicii Domnului* [*Dormition de la Mère de Dieu*], *Buna Vestire* [*Annonciation*], *Duminica Tuturor Sfinţilor* [*Dimanche de tous les Saints*], *Intrarea în Biserică a Maicii Domnului* [*Entrée au Temple de la Mère de Dieu*], *Înălţarea Domnului* [*Ascension*], *Învierea Domnului* [*Résurrection*], *Naşterea Maicii Domnului* [*Nativité de la Mère de Dieu*], *Naşterea Sfântului Ioan Botezătorul* [*Nativité de Saint Jean Baptiste*], *Pogorârea Duhului Sfânt* [*Descente du Saint-Esprit*], *Schimbarea la Faţă* [*Transfiguration*], *Sfântul Ierarh Nicolae* [*Saint Hiérarque Nicolas*], *Sfântul Ierarh Spiridon* [*Saint Hiérarque Spyridon*], *Sfântul Ioan Botezătorul* [*Saint Jean Baptiste*], *Sfântul Nicolae* [*Saint Nicolas*], *Sfinţii Apostoli Petru şi Pavel* [*Saints Apôtres Pierre et Paul*], *Sfinţii Arhangheli Mihail şi Gavriil* [*Saints Archanges Michel et Gabriel*], *Tăierea Capului Sfântului Ioan Botezătorul* [*Décollation de Saint Jean Baptiste*], etc.

Si la dénomination ecclésiastique ne se modifie pas d'habitude (elle renvoie au même saint ou à la même fête), celle populaire, laïque, peut changer, en fonction de la perspective du locuteur, qui cherche un repère pour localiser et individualiser le couvent. Ainsi, le *Monastère de Probota* était nommé au début du XVe siècle *Mănăstirea din Poiană* : « mănăstirea cu hramul Sfântului Nicolae, care mănăstire este în Poiană » [le monastère ayant la fête patronale Saint Nicolas, monastère qui est dans la Clairière] (C. Cihodaru, I. Caproşu, L. Şimanschi, *Documenta Romaniae Historica*, *A. Moldova*, I, p. 8) en 1398 ; « mănăstirea Sfântul Nicolae, care este în Poiana Siretului » [le monastère Saint Nicolas, qui est dans la Clairière du Siret] (*ibidem*, p. 36) en 1409 ; « mănăstirea Sfântul Nicolae din Poiană » [le monastère Saint Nicolas dans la Clairière] (*ibidem*, p. 43) en 1411 ; « mănăstirea de la Poiană a Sfântului Nicolae » [le monastère dans la Clairière, de Saint Nicolas] (*ibidem*, p. 245) en 1437. Situé à côté du ruisseau Pobrata, le monastère recevra, quelques années plus tard, le nom de ce ruisseau : « mănăstirea de la Pobrata, unde este hramul Sfântului ierarh şi făcător de minuni Nicolae » [le monastère de Pobrata, où la fête patronale est celle de Saint Nicolas] (*ibidem*, p. 318) en 1443[5]. Un autre exemple est celui du

[5] La forme d'aujourd'hui a résulté suite à la métathèse et à une assimilation vocalique progressive.

BDD-A27410 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:02 UTC)

Monastère d'*Aroneanu*, construit sur le domaine [„în ţarina"] de Iaşi en 1594 par le voïvode Aron <Tiranul> (Ion Ionaşcu, L. Lăzărescu-Ionescu, Barbu Câmpina, Eugen Stănescu, D. Prodan, *Documente privind istoria României, Veacul XVI, A. Moldova,* IV, p. 117). Les documents concernant ce couvent nous offrent la possibilité de suivre l'évolution de son nom laïque : *Mănăstirea din Ţarină* en 1594-1595 (Ioan Caproşu, *Documente privitoare la istoria oraşului Iaşi*, tom II, p. 62), *Mănăstirea lui Aron-Vodă din Ţarina Iaşilor* en 1622 (I. Bianu, *Documente româneşti*, I, Bucureşti, 1907, p. 75) ou *Mănăstirea din Ţarină a lui Aaron-Vodă* en 1624 (I. Caproşu, V. Constantinov, *Documenta Romaniae Historica*, *A. Moldova*, XVIII, p. 305), *Mănăstirea lui Aron-Vodă* en 1626 (Haralambie Chirca, *Documenta Romaniae Historica*, *A. Moldova*, XIX, p. 14), *Mănăstirea de la Aron-Vodă* en 1627 (*ibidem*, p. 210), *Mănăstirea Aron-Vodă* en 1631 (Ioan Caproşu, Petronel Zahariuc, *Documente privitoare la istoria oraşului Iaşi*, I, 295). Le village qui s'est formé à côté de ce monastère s'appelle *Aroneanu* et, par conséquent, le couvent a reçu le nom du village et, à partir du début du XXe siècle, il s'appelle *Mănăstirea Aroneanu* (N. A. Bogdan, *Oraşul Iaşi. Monografie istorică şi socială ilustrată*, p. 445). *Schitul Hârsova*, dont le nom indique qu'il est situé à coté du village Hârsova, était nommé aussi *Schitul lui Găluşcă* (en 1814)[6], indiquant le nom du propriétaire du domaine où le couvent a été construit : Ştefan Găluşcă[7].

Les noms populaires, spontanés, des monastères et skites orthodoxes de Moldavie peuvent renvoyer :

a) Au lieu où à la petite collectivité religieuse est placée : *Schitul Braniştea* (situé dans le domaine «braniştea» appartenant au Monastère de Neamţ), *Mănăstirea din Poiană* [le Monastère de la Clairière] (aujourd'hui *Mănăstirea Probota*), construit dans une clairière, *Mănăstirea Văratec* (où il y avait un estivage [văratec]), *Schitul Sihla* (situé sur la colline Sihla), *Schitul Lapoş* (sur la montagne Lapoş).

b) Au cours d'eau à côté duquel a été construit le couvent : *Mănăstirea Bistriţa* (situé auprès de la rivière Bistriţa), *Schitul Cărbuna* (proche d'un ruisseau nommé Cărbuna), *Mănăstirea Neamţ* (pas très loin de la rivière Neamţ), *Mănăstirea Suceviţa* (près du ruisseau Suceviţa),

[6] Ioan Antonovici, *Mănăstirea Floreşti din plasa Simila, judeţul Tutova. Studiu istoric cu hărţi şi ilustraţiuni, urmat de documente, inscripţii şi însemnări*, p. 76.
[7] Mentionné en 1801 (*ibid.*, p. 41).

BDD-A27410 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:02 UTC)

Mănăstirea Secu (situé près du ruisseau nommé *Pârâul Sec* / *Secul*[8]), *Schitul Frumoasa* (près du ruisseau Frumoasa[9]), *Schitul Tarcău*, *Mănăstirea Slatina*, *Mănăstirea Putna*, *Mănăstirea Humorului*, *Mănăstirea Moldoviţa*, etc.

c) Au nom d'un moine qui a fondé le couvent : *Mănăstirea Agafton* (du nom du moine Agafton, qui a fait construire le monastère avant 1729[10]), *Mănăstirea Agapia* (fondé au début du XVIe siècle par le moine Agapie), *Schitul Nifon* (fondé au XVIIe siècle par le moine Nifon[11]).

d) Au nom de celui qui a financé la construction du bâtiment: *Mănăstirea Adam* (du nom du capitaine Adam Movilă et du moine Adam, qui l'ont fondé au début du XVIIe siècle[12], *Mănăstirea Arbore* (construit par Luca Arbore), *Mănăstirea Aron-Vodă* (aujourd'hui *Aroneanu*, construit par le voïvode Aron au XVIe siècle), *Schitul lui Zosin* (fondé par l'argentier Zosin[13] et à la place duquel sera construit le Monastère Secu).

e) Au nom du village où a été construit le couvent : *Mănăstirea Petru-Vodă* (dans le village Petru-Vodă), *Schitul Hârsova* (dans le village Hârsova).

f) Dans certains cas, la référence est faite uniquement à la fête patronale, mais la différence officiel vs. populaire est reflétée au niveau de la forme. Ainsi *Vovedenia*[14], le nom d'un skite dans le département de Neamţ, est la variante populaire pour la fête religieuse de *l'Entrée au Temple de la Mère de Dieu* [*Intrarea în Biserică a Maicii Domnului*], la fête patronale de son

---

[8] Nous avons montré (dans *Toponimia bazinului hidrografic al Neamţului*, p. 32-33), à l'aide des mentions existant dans des documents, que ce monastère, construit à la place de *Schitul Zosin*, a pris le nom du petit ruisseau qui coule près de lui, *Pârâul Sec* ou *Secul*, en combattant l'hypothèse avancée par Melchisedek Ştefănescu (*Chronica Romanului şi a Episcopiei de Roman*, I, p. 233) et Nicolae Iorga (*Istoria comerţului românesc*, p. 214) qui affirmaient que le nom initial de ce monastère avait été *Xeropotam* (ce qui en grec signifie « ruisseau sec ») et que ce nom avait été donné au petit ruisseau qui coulait à côté du monastère (*Pârâul Sec* [Ruisseau Sec], *Secul*).

[9] C. Cihodaru, I. Caproşu, L. Şimanschi, *Documenta Romaniae Historica*, *A. Moldova*, I, p. 85.

[10] Nicolae Iorga, *Studii şi documente*, V, p. 232.

[11] Dionisie I. Udişteanu, *Graiul evlaviei străbune*, p. 54, Ioanichie Bălan, *Vetre de sihăstrie românească*, p. 100.

[12] Cristofor S. Mironescu, *Mănăstirea Adam (judeţul Tutova). Observări geografice, etnografice şi antropogeografice*, p. V.

[13] Alexandru A. Gonţa considère que ce Zosin n'était pas un moine, mais un argentier qui avait fait construire ce skite, ayant l'approbation du voïvode Alexandru Lăpuşneanu (*Un aşezământ de cultură de la Alexandru Lăpuşneanu pe Valea Secului înainte de ctitoria lui Nestor Ureche: Schitul lui Zosin*, pp. 702-704).

[14] Les variantes populaires *Vovedenia* et *Ovidenia* sont le résultat du passage, spécifique aux patois moldaves, du *-e-* protonique à *-i-* et, respectivement, de l'aphérèse de la consonne *V-*.

BDD-A27410 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:02 UTC)

église, et *Pocrov*[15], le nom d'un autre skite, est la forme populaire pour la *Protection de la Mère de Dieu* [*Acoperământul Maicii Domnului*]. La dénomination officielle est représentée par une périphrase, tandis que celle populaire est formée d'un seul terme.

En ajoutant des déterminants supplémentaires, le locuteur fait la différence entre deux monastères au même nom laïque : *Agapia Veche* ou *Agapia din Deal* et *Agapia Nouă* ou *Agapia din Vale, Icoana Veche* et *Icoana Nouă*. A présent presque tous les syntagmes toponymiques utilisés pour dénommer les monastères ou skites ont le déterminant au nominatif[16], même si autrefois il était au génitif ou accusatif.

Les couvents construits récemment ont d'habitude uniquement le nom ecclésiastique (partiellement ou en totalité) : *Schitul Sfânta Cruce* (où la fête patronale est *Înălţarea Sfintei Cruci* [*Exaltation de la Sainte Croix*]), *Schitul Sfântul Daniil Sihastru*, *Schitul Sfântul Ilie* (fête patronale *Sfântul Proroc Ilie Tesviteanul* [*Saint Prophète Elie le Thesbite*]), *Schitul Sfânta Ana* (fête patronale *Sfinţii Părinti Ioachim şi Ana* [*Saints Pères Joachim et Anne*]), *Schitul Schimbarea la Faţă* [*Transfiguration*].

Il y a aussi quelques couvents qui ont deux fêtes patronales, parmi lesquels : *Schitul Sfântul Cuvios Paisie de la Neamţ* (*Sfânta Treime* [*Sainte Trinité*] *et Sfântul Cuvios Paisie de la Neamţ* [*Saint Païsy Vélitchkovsky*]), *Schitul Sfântul Cuvios Pahomie cel Mare* (*Acoperământul Maicii Domnului* [*Protection de la Mère de Dieu*] *et Sfântul Cuvios Pahomie cel Mare* [*Saint Pacôme le Grand*]), *Schitul Vovidenia* (*Intrarea în Biserică a Maicii Domnului* [*Entrée au Temple de la Mère de Dieu*] et *Sfântul Ierarh Spiridon* [*Saint Hiérarque Spyridon*]), Schitul Icoana Nouă : Schimbarea la Faţă [*Transfiguration*] et Naşterea Maicii Domnului [*Nativité de la Mère de Dieu*].

Les deux perspectives différentes, populaire et ecclésiastique, reposent sur deux manières d'individualiser, par l'intermédiaire du nom, les monastères et les skites orthodoxes.

---

[15] Ce couvent est nommé aussi *Procov* (la variante avec métathèse de l'appellatif d'origine slavone *pocrov*).

[16] C'est une particularité spécifique à la toponymie roumaine officielle.

BDD-A27410 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:02 UTC)

Bibliographie

Antonovici, Ioan, *Mănăstirea Floreşti din plasa Simila, judeţul Tutova. Studiu istoric cu hărţi şi ilustraţiuni, urmat de documente, inscripţii şi însemnări*, Bucureşti, 1916.

Bălan, Ioanichie, *Vetre de sihăstrie românească. Secolele IV-XX*, Bucureşti, Editura Institutului Biblic şi de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, 2001.

Bianu, I., *Documente româneşti*, I, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1907.

Bogdan, N. A., *Oraşul Iaşi. Monografie istorică şi socială ilustrată*, Iaşi, 1914.

Butnaru, Daniela Ştefania, *Toponimia bazinului hidrografic al Neamţului*, Iaşi, Editura Alfa, 2011.

Caproşu, Ioan, Zahariuc, Petronel, *Documente privitoare la istoria oraşului Iaşi*, I, Iaşi, Editura Dosoftei, 1999.

Caproşu, Ioan, *Documente privitoare la istoria oraşului Iaşi*, II, Iaşi, Ed. Dosoftei, 2000.

Caproşu, I., Constantinov, V., *Documenta Romaniae Historica*, *A. Moldova*, XVIII, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2006.

Chirca, Haralambie, *Documenta Romaniae Historica*, *A. Moldova*, XIX, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1969.

Cihodaru, C., Caproşu, I., Şimanschi, L., *Documenta Romaniae Historica*, *A. Moldova*, I, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1975.

Dumas, Felicia, *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes. Français-roumain*, Iaşi, Editions Doxologia, 2010.

Dumas, Felicia, *Dicţionar bilingv de termeni religioşi ortodocşi. Român-francez*, Iaşi, Editions Doxologia, 2010.

Gonţa, Alexandru A., « Un aşezământ de cultură de la Alexandru Lăpuşneanu pe Valea Secului înainte de ctitoria lui Nestor Ureche: Schitul lui Zosin », *Mitropolia Moldovei şi Sucevei*, XXXVIII, 1962, no. 9-12, pp. 694-712.

Ionaşcu, Ion, Lăzărescu-Ionescu, L., Câmpina, Barbu, Stănescu, Eugen, Prodan, D., *Documente privind istoria României, Veacul XVI, A. Moldova,* IV, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1952.

Iorga, Nicolae, *Istoria comerţului românesc. Drumuri, mărfuri, negustori şi oraşe*, I, Vălenii de Munte, 1915.

Iorga, Nicolae, *Studii şi documente*, tom V, Bucureşti, Ed.Ministerului de Instrucţie, 1903.

Melchisedek, Ştefănescu, *Chronica Romanului şi a Episcopiei de Roman*, I.

Mironescu, Cristofor S., « Mănăstirea Adam (judeţul Tutova). Observări

BDD-A27410 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:02 UTC)

geografice, etnografice şi antropogeografice », *Anuarul de geografie şi antropogeografie*, Bucureşti, 1915.
Moldovanu, Dragoş, « Motive creştine în toponimia Moldovei », *Teologie şi viaţă*, III, 1993, nr. 4-7, pp. 84-110.
Rezeanu, Adrian, « Toponimie urbană. Denominaţia lăcaşurilor de cult », *Lucrările celui de-al doilea Simpozion Internaţional de Lingvistică. Bucureşti, 28/29 noiembrie, 2008*, Editura Universităţii din Bucureşti, 2009, pp. 181-192.
Udişteanu, Dionisie I., *Graiul evlaviei străbune. Istoria Sf. M. Secu*, Cernica, 1939.

BDD-A27410 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:00:02 UTC)